

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

## CELUI QUI CRAINT L'ÉTERNEL

Le Psaume 128, le prochain "cantique des montées", est un court texte didactique. Aucun indice ne ressort du psaume quant à son auteur ni aux circonstances de sa rédaction. Par son Esprit, Dieu a bien voulu nous donner ce poème anonyme sur la vie sainte.

Il se peut que ce psaume ait été écrit pour encourager le croyant aux prises avec la persécution. Lorsqu'on est submergé par les difficultés qui arrivent souvent à ceux qui croient en Dieu, on peut lire ce psaume et être convaincu que les bénédictions viendront sur le juste, même si elles peuvent ne pas venir immédiatement.

Le texte parle d'une vérité qui est 1) annoncée, 2) illustrée, puis 3) appliquée.

### I. LA BENEDICTION DECLAREE (v. 1)

Le croyant doit impérativement se souvenir de cette vérité : celui qui craint Dieu sera béni.

Heureux quiconque craint l'Éternel  
Et marche dans ses voies ! (v. 1).

Celui qui "craint l'Éternel" sera pleinement béni. Le mot traduit par "heureux" est au pluriel ; il dénote plénitude.

La crainte de l'Éternel est un précepte enseigné dans tout l'Ancien Testament. Il ne s'agit pourtant pas d'une peur angoissée, comme la terreur d'une âme tremblante devant un tyran sans cœur ; il s'agit plutôt d'une attitude d'émerveillement révérenciel qui incite à marcher avec confiance et amour sur le chemin tracé par Dieu.

La crainte de l'Éternel suppose un Dieu qui est Roi Souverain, le Tout-Puissant qui tient toutes choses entre ses mains. Sa gloire ravit notre cœur ; sa sainteté et sa justice nous font nous prosterner pour l'adorer. La phrase

"marche dans ses voies" est synonyme de "craint l'Éternel".

Le texte suggère la raison pour laquelle celui qui craint Dieu est béni : il a reconnu l'Éternel comme son Dieu et son Seigneur. Il s'est soumis à la volonté divine et il est entré dans l'alliance. Il marche dans la voie de Dieu, il adore Dieu. Tout homme qui craint Dieu ainsi sera toujours béni.

### II. LA BENEDICTION DECRITE (vs. 2-4)

L'auteur réfléchit à présent sur la manière dont Dieu bénit l'homme qui le craint. Il dit, premièrement, que Dieu lui donne une vie heureuse.

Tu jouis alors du travail de tes mains,  
Tu es heureux, tu prospères (v. 2).

La phrase : "tu jouis (...) du travail de tes mains" signifie "tu as une vie paisible et productive". L'image est celle des récoltes, où l'on reçoit la moisson sans s'inquiéter de la rouille, de la famine ou des ennemis qui pourraient enlever à la fois la récolte et la famille. Dans cette description se concrétise l'un des plus grands rêves d'un Israélite des jours de l'Ancien Testament.

Deuxièmement, le psaume dit que celui qui craint l'Éternel prospérera. Ce terme comprend l'idée de plénitude. Sa vie sera comblée, elle sera satisfaite en toutes choses.

Troisièmement, celui qui craint Dieu sera béni par une vie de famille riche et merveilleuse ; sa vie de justice sera également source d'abondantes bénédictions pour sa femme et ses enfants.

Ta femme est comme une vigne féconde  
Dans l'intérieur de ta maison ;  
Tes fils sont comme des plants d'olivier,  
Autour de la table.  
C'est ainsi qu'est béni  
L'homme qui craint l'Éternel (vs. 3-4).

L'image de la femme comme "une vigne féconde" représente toute la grâce, la fertilité et la valeur de celle qui porte beaucoup d'enfants. Sa beauté, particulièrement celle de la maternité, rayonne de toute sa grâce dans toute sa maison, la transformant en une demeure délicieuse.

Le texte compare les enfants à "des plants d'olivier", c'est-à-dire à des jeunes arbres qui

poussent autour de la souche, frais et pleins de promesses, de vitalité, de vie. Ainsi on observe la richesse de l'homme aux moments des repas familiaux : il est entouré d'enfants heureux qui se réjouissent au milieu de l'abondance de la grâce de Dieu.

### III. LA BENEDECTION APPLIQUEE (vs. 5-6)

L'auteur ne voulait pas finir ce psaume sans appliquer sa vérité à ses lecteurs. En écrivant, il pensait surtout au peuple de l'alliance qui lirait ces paroles. Aussi prononça-t-il une bénédiction sur les Israélites qui réfléchiraient sur ce psaume et qui décideraient de craindre l'Eternel.

L'Eternel te bénira de Sion,  
Et tu contempleras le bonheur de Jérusalem  
Tous les jours de ta vie ;  
Tu verras les fils de tes fils.  
Que la paix soit sur Israël ! (vs. 5-6).

Dieu règne en Sion, c'est de lui que viennent les bénédictions dont parle le psalmiste ; en fait, la vie de plénitude ne peut venir d'aucune autre source.

L'auteur prie afin que l'Eternel permette à ceux qui craignent de voir la prospérité de Jérusalem. La plus grande joie de l'Israélite juste qui aimait Dieu était de voir la ville du sanctuaire de l'Eternel se développer et se distinguer.

De plus, cette bénédiction comprend le vœu que celui qui craint l'Eternel vive longtemps et qu'il puisse voir grandir ses enfants et ses petits-enfants. Une longue vie était un bienfait primaire recherché par les gens de l'Ancien Testament.

Enfin, l'auteur souhaite voir l'homme juste vivre pour voir la bénédiction de la paix sur son peuple. Cette bénédiction passe de la ville de Dieu à la famille de l'homme juste ; de là elle passe à toute la nation de Dieu, demandant pour chacune la prospérité et la paix. La prière ici exprimée est une des plus élevées et des plus complètes qu'un Israélite puisse formuler.

### CONCLUSION

Le Psaume 127 avait montré que toute bénédiction a sa source en Dieu seul ; le Psaume 128 souligne que le fait de recevoir ces bénédictions comporte certaines responsabilités. Celui qui désire bénéficier des bontés de Dieu doit démontrer dans sa vie la crainte de l'Eternel. La première chose ne va pas sans la seconde. Avons-nous cette révérence pour Dieu ? Si nous ne l'avons pas, nous ne recevrons pas les bénédictions destinées à ceux-là seuls qui craignent l'Eternel.

Peut-être serez-vous tenté de dire : "J'ai pourtant vu des personnes qui craignaient Dieu mais qui n'avaient pas l'air d'être bénies." Cela est vrai et nous l'avons tous observé. Mais il nous faut comprendre que ce psaume présente un principe général de la vie. Toute personne qui répond systématiquement à Dieu avec révérence et obéissance recevra ses dons en abondance. L'Ecriture et la vie elle-même attestent cette vérité.

Chaque règle a ses exceptions ; les exceptions à cette règle ne sont pas examinées dans le psaume. On peut penser à Job, exception notable. Job était un homme juste qui souffrit énormément. Nous devons nous souvenir, cependant, que Dieu le rendit immortel par les Ecritures et lui redonna finalement tout ce qu'il avait perdu. Même si Job connut une période dans sa vie sans les bénédictions de Dieu, celles-ci lui furent rendues à la fin. Voici le grand principe dont l'homme juste doit se souvenir.

N'oublions donc jamais cette vérité : l'homme qui craint Dieu sera le plus souvent béni immédiatement ; et assurément, il sera béni à la fin. Nous avons pour cela la promesse de Dieu, dont il ne faut jamais douter.